



01.012 L'ESCADRON DE CHASSE "CAMBRESIS"



LA VIE DE LA BA 103

- Vol au dessus de la base

ENTRAINEMENT ET OPERATIONS EXTERIEURES

- Un exercice SAR près de Cambrai
- L'Armée de l'air à Kaboul

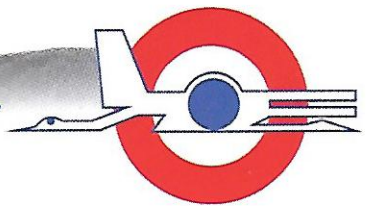
RENCONTRES

- Dassault
- M. Le Député Maire de Cambrai

Prévoir pour Protéger



Mutuelle de l'Armée de l'Air



Votre complémentaire santé

160 bis, rue de Paris - 92645 Boulogne-Billancourt cedex - Tél. : 01 41 22 80 30 - Fax : 01 41 22 80 35
www.mutaa.fr



Durant l'été, la base de Cambrai s'est enrichie d'un nouveau site et de nouvelles compétences. En effet, le centre de détection du trafic aérien de Doullens (Somme) lui a été rattaché. Cet important événement consolide définitivement son expertise dans la mission de défense aérienne du territoire.

Notre base regroupe désormais un large dispositif réparti sur quatre départements et qui comprend :

- le détachement air de Doullens (Somme) ;
- le dépôt régional de munitions de Crépy en Laonnois (Aisne) ;
- le bureau Air Information de Lille (Nord) ;
- le terrain de Niergnies (Nord) largement utilisé par des particuliers et des entreprises du Cambrésis ;
- la base mère et plate-forme de Cambrai (Nord et Pas de Calais).

Cette évolution majeure de l'Armée de l'air dans le Nord de la France s'ajoute à d'autres mutations déterminantes comme la professionnalisation des Armées et ses conséquences sur les ressources humaines (recrutement, formation, réinsertion).

Dans ce contexte, il était indispensable de mettre en place un nouvel environnement de communication qui permette à tous de mieux appréhender les actions de la base et les compétences de son personnel.

Après avoir multiplié, au cours de l'année passée, l'accueil de visiteurs et stagiaires sur les différentes emprises relevant de la BA103, organisé des journées de médiatisation et développé des protocoles de coopération avec les entreprises régionales ou les établissements de l'Education nationale, c'est au tour de notre magazine d'information de s'adapter.

Il ne s'agit pas, bien entendu, d'effacer le travail de communication de mes prédécesseurs. Je leur rends d'ailleurs hommage pour avoir diffusé une information juste et largement appréciée.

Le nouveau titre du magazine cherche à mieux prendre en compte la diversité territoriale de la base . Ainsi Flash 103 cède la place à Cambr'Air, chaque entité se reconnaissant désormais au travers de la base de Cambrai. Son contenu cherchera à valoriser encore plus l'action opérationnelle et économique du personnel, civil et militaire.

Cette naissance coïncide avec mon retour d'une mission en Asie Centrale. Durant près de quatre mois, j'y ai participé au combat international contre le terrorisme depuis la base de Manas au Kirghizstan. J'y ai commandé le détachement français qui mettait en œuvre des Mirage 2000 survolant quotidiennement le théâtre afghan. Ce détachement faisait partie d'une coalition, d'environ 2000 personnes de huit pays différents, dirigé par un général de l'armée de l'air américaine dont j'étais le second .

Mon travail sur cette base ressemblait étrangement à celui de Cambrai. Ainsi et outre la mission opérationnelle, j'ai pu développer et entretenir des relations économiques, politiques, ou culturelles avec la société locale : élus, représentants de l'Etat, riverains, entreprises ou presse. L'expérience acquise me servira dans la poursuite de mon commandement.

Aujourd'hui, j'ai le plus grand plaisir à vous retrouver et le lancement de ce magazine me donne l'occasion de vous remercier pour votre action pendant mon absence.

Alors tous ensemble, continuons l'aventure et, pour commencer, bonne lecture.

Colonel LAURENT Jean-Marc

Edito



**Matériaux
Menuiserie
Carrelage
Sanitaire
Extérieur
Bricolage**

Gedimat
BRACQ

Z.I CANTIMPRE - CAMBRAI

03 27 82 96 00

Libre service et Salle Expo



**Alliance
Optique**
L'esprit de famille

B. & V. GABET

OPTICIENS

Lunettes - Lentilles de contact

03 27 81 42 29

7 rue Neuve - CAMBRAI

**Intervention
à domicile
possible**



**La Vie
Claire**

naturel et biologique

Bernard CHOPIN

Pains

Fruits et légumes

Produits laitiers

Spécialités au soja

Volailles

Charcuterie

Epicerie

Compléments alimentaires

4 rue d'Alger - 59400 CAMBRAI
Tél. : 03.27.81.28.65 - Fax : 03.27.79.77.04

Autovale Bleu

**EXPOSITION PERMANENTE
de toute la gamme Ford**

Plus de 150 véhicules d'occasions

Tous types de voitures

- ATELIER Mécanique
- CARROSSERIE agréée



AUTOVALE BLEU CAMBRAI

Bld. Faidherbe 03.27.83.82.31

Sommaire



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Colonel Jean-Marc LAURENT
Commandant de la Base aérienne 103

RÉDACTEUR EN CHEF
Colonel Daniel BAWEJSKI

RÉDACTION
Sous-lieutenant EECKHOUT

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO
Lieutenant-colonel BADER
Cne JABOT
Cne CROUZET
Cne (R) Guy MICHEL

CRÉDIT PHOTOS
Service photo Base
SIRPA AIR

MAQUETTE/CONCEPTION GRAPHIQUE
Sous-lieutenant EECKHOUT
FORUM COMMUNICATION

PUBLICITÉ
FORUM COMMUNICATION
Z.I. Cantimpré - Av. de l'Europe
BP 14 - 59401 CAMBRAI Cedex
M. Gérard Laurent
03.27.74.97.00

IMPRESSION
Imprimerie DANQUIGNY

TIRAGE
2000 exemplaires

DÉPÔT LÉGAL
4^{ème} Trimestre
2002

Edito

Le mot du Commandant de la Base *page 1*

La vie de la BA 103

Rétrospective *page 4*

Vol au dessus de la base *page 5*

Expériences de stagiaires *page 6*

L'escadron de chasse 01.012 Cambrésis

Le 01.012, 50 ans... et toutes ses rayures ! *page 7*

Un détachement du 01.012 à Al Kharj *page 9*

L'EC 01.012 parraine
la promotion 2001 de l'Ecole de l'air *page 12*

Entraînement et Opérations extérieures

Les Fennec
au secours des pilotes de chasse *page 13*

Aventures Sissonnaïses *page 14-15*

L'Armée de l'air à Kaboul *page 17*

Rencontres

Dassault, une entreprise nationale qui joue dans
la cour des géants du monde aérospatial *page 18*

BA 103 et Airbus, une coopération élargie *page 18*

Un Beluga vole la vedette aux Mirage
de Cambrai *page 19*

Rencontre avec le Député Maire de Cambrai *page 20*

La vie de la BA 103

Visite d'élèves officiers de Gendarmerie



Visite de l'Ecole Polytechnique



CFM Air



Découverte de la Base par des psychologues de l'Education Nationale

103 heures de Cambrai



Prises de Commandement des escadrons de chasse 01.012 et 02.012

Visite du Comité Académique de Citoyenneté Défense



Visites de collégiens et lycéens, ici, élèves du lycée La Sagesse de Cambrai



Rencontre avec les dirigeants de la Voix du Nord



Rencontre avec les dirigeants de Dassault Seclin



Collaboration avec Monsieur Xavier Emmanuelli, président du SAMU social international
Rétrospective



Hommage de l'Armée de l'Air à un pilote tchèque





VOL

AU-DESSUS DE LA BASE

LA DEFENSE AERIENNE

Dissimulée derrière les arbres et les champs, protégée par ses clôtures réputées infranchissables, la base aérienne de Cambrai veille, surveille et travaille. Mais pour quoi exactement ? Pour entretenir en permanence une capacité et une rapidité d'action permettant de répondre aux diverses formes d'agression. Dans cet optique, les Mirage 2000 C RDI et leurs pilotes sont constamment sur le qui vive. Certains sont même placés en alerte sur la base aérienne de Reims et se tiennent prêts à décoller à tout moment pour intercepter des avions hostiles ou secourir des aéronefs en difficulté. Tout ceci concourt ce qu'on appelle la «Défense aérienne», exercée par des avions peints en bleu car ils volent à haute altitude et doivent donc se confondre avec la couleur du ciel.

Outil de combat de l'Armée de l'air, la base aérienne est le lieu de stationnement et de mise en œuvre de ses unités opérationnelles que constituent les deux escadrons de Mirage 2000 C RDI et l'Escadron de Défense Sol-Air (EDSA).

LES UNITES OPERATIONNELLES

Les deux escadrons de chasse 01.012 «Cambrésis» et 02.012 «Picardie» ont pour mission principale la



défense aérienne, on l'a vu, mais ils peuvent également être appelés à effectuer des missions d'attaque au sol à armement conventionnel (sous-entendu non nucléaire). Ils disposent chacun de 18 avions et effectuent 11 000 heures de vol par an dont 30% hors de la métropole (opérations extérieures et entraînements à l'étranger). Les premiers Mirage 2000 C RDI sont arrivés sur la BA 103 en 1992. Doté d'une capacité de détection de tir très performante, ce vecteur de défense aérienne dispose d'une avionique perfectionnée articulée autour du radar doppler à impulsions (RDI) allié à des contre-mesures très efficaces.

L'EDSA «Somme», équipé notamment de missiles Crotale, participe quant à lui à des opérations extérieures sous l'égide de l'ONU ou d'accords de défense internationaux. Il assure également la défense sur notre territoire de sites stratégiques tels que l'usine de retraitement de déchets nucléaires de La Hague.

La BA 103 et ses différents sites rattachés (Détachement Air de Doullens, Bureau Air Information de Lille et Dépôt Régional de Munitions de Crépy-en-Laonnois) comptent près de 1700 personnes.

UNE ENTREPRISE ET UNE VILLE

La base est à la fois une «entreprise» et une «ville» où plus de 50 métiers sont exercés afin de remplir le contrat opérationnel de la base. Pour répondre à cet impératif, le personnel est réparti en trois branches outre les unités aériennes qui constituent un pôle à part entière et un service médical :

- Le soutien opérationnel avec notamment la tour de contrôle, l'escadron de protection ou le centre de télécommunications ;
- Le soutien technique avec les unités de maintenance et de réparation des machines ;
- Le soutien personnel avec la Direction des Ressources Humaines, les services finances et de restauration



DES RESSOURCES HUMAINES DIVERSIFIEES

Les statuts professionnels de la base aérienne sont divers puisque militaires officiers, sous-officiers et militaires du rang travaillent avec le personnel civil du Ministère de la Défense, les jeunes volontaires et les réservistes.

Sachez que les réservistes, tous salariés du secteur privé, de la fonction publique, ou retraités de l'Armée de l'air sont volontaires pour accomplir quelques jours par an dans l'armée. Ils s'associent au personnel d'active dans toutes les missions quotidiennes sur la base et en opérations extérieures. Ils constituent ainsi un lien indispensable avec la société civile.

Hélène Lozé au travail
avec son maître
de stage



EXPERIENCES DE STAGIAIRES

ERIK MARZOLF, 23 ans,
étudiant en DEA «Défense
Nationale et Sécurité Européenne»
à l'université de Lille II

«Je ne sais pas encore bien ce que je vais faire dans la vie, mais rester dans le domaine de la Défense m'intéresserait beaucoup».

Constat positif, donc, pour ce stagiaire diplômé bac+5 qui a plus particulièrement apprécié la vie d'une unité opérationnelle d'avions de chasse, le contact avec le personnel et les thèmes de réflexion qui lui ont été proposés : la destruction d'un avion civil et la responsabilité des pilotes. Ces problématiques, au centre des préoccupations du personnel navigant, ont fait appel aux connaissances qu'il a acquises tout au long de ses études de droit. Ce stage très complet lui permettra ainsi de préparer en toute sérénité les concours du Commissariat, des Armées, d'Attaché de Défense ou de s'engager dans un troisième cycle.

Cadre juridique du stage :
Convention Armées-jeunesse
(rémunéré) passée entre
le Ministère de la Défense et
l'université de Lille II.

HELENE LOZE, 20 ans,
étudiante en 2^{ème} année de BTS
Communication des Entreprises
au Lycée La Sagesse de Cambrai

«Portée par les ailes de ma deuxième année de BTS, je me suis posée sur la Base aérienne 103 de Cambrai et plus particulièrement au sein du Bureau Relations Publiques. Ce stage riche en activités m'a permis de me rendre compte du fonctionnement d'une base aérienne et m'a laissé l'autonomie nécessaire à la mise en pratique de mes connaissances théoriques».

Voici en quelques mots les impressions qu'elle a couchées dans un article paru dans la Voix du Nord. A l'issue, Hélène a souhaité continuer ses études et a entrepris un cursus en alternance en partenariat avec la filiale Orange de France Télécom, intéressée par son CV original.

Stage non rémunéré.
Convention passée entre la BA 103
et le lycée La Sagesse de Cambrai.

ELODIE BONNEL, 20 ans,
étudiante en 2^{ème} année de
l'Institut Régional du Travail
Social d'Arras

Jeune et pourtant très décidée, Elodie n'a qu'une idée en tête : exercer le métier d'assistante sociale. Dans le cadre de sa deuxième année de formation, elle a ainsi suivi un stage de 5 mois au sein du Bureau Social de la Base aérienne de Cambrai. Suivie par son maître de stage, assistante sociale civile du Ministère de la Défense, elle a su s'adapter très rapidement à l'univers militaire et se pencher sur certaines de ces difficultés sociales qui reflètent quelques grands problèmes de société : familles éclatées, divorce, surendettement, etc.

«Ce stage fut très intéressant et très enrichissant et cela restera une très bonne expérience», c'est ainsi qu'elle résume ses impressions.

Même si elle ne souhaite aujourd'hui travailler qu'avec des enfants, elle n'exclut pas la possibilité de revenir un jour dans les armées.

**Si vous aussi vous êtes intéressé par un stage sur la base aérienne 103
vous pouvez en faire la demande écrite auprès du Commandant de la base
à l'adresse suivante : Base aérienne 103 – 59341 CAMBRAI AIR.**



LE 01.012 «CAMBRÉSIS», 50 ANS ET TOUTES SES RAYURES ! ... L'HISTOIRE D'UNE FASCINATION



Soirée d'anniversaire de l'escadron avec tenue tigrée de rigueur



Inauguration de la stèle de l'escadron



Exposition historique sur le 01.012

Au 01.012, le motif tigré est partout, des escaliers aux tasses à café, en passant par les nombreuses lithographies et les foulards des pilotes. Visiblement, le personnel du «grand 01.012» est fier du tigre et de sa fourrure jaune et noire. Un félin empaillé, décédé de mort naturelle dans un cirque, trône d'ailleurs avec majesté dans le hall d'entrée de l'escadron. Cela tourne à l'obsession pourront penser certains. Mais pourquoi un tel décorum ?

Parce que «la tête de tigre feulant vu de face sur un éclair rouge» est l'emblème de la première escadrille Spa 162 du 01.012. Depuis maintenant 50 ans, l'escadron s'est forgé autour de cet emblème une identité propre mêlant sérieux, professionnalisme, tradition mais aussi bonne humeur, qu'anciens et jeunes apprécient car elle crée la cohésion et la fierté. C'est d'ailleurs pour cela que, le 28 juin dernier, ils étaient si nombreux à revenir sur la base aérienne de Cambrai pour célébrer ensemble les 50 ans de leur escadron.

Et ce n'est pas un cas isolé puisque d'autres escadrons de l'OTAN arborent le même insigne et, depuis 1960, se rencontrent une fois par an afin de partager leurs techniques et leurs expériences dans des épreuves aériennes et des challenges sportifs au sol. C'est au cours de ces «Tiger Meets», qui se déroulent à chaque fois sur une base aérienne différente, que les escadrons «Tigre» renforcent leurs liens professionnels et amicaux. Les traditions se sont ainsi créées au fil des ans et la communauté «Tigre» se doit de les respecter car elles font la force de ses escadrons. La tradition la plus connue étant celle de l'avion «tigré», peint spécialement pour cette rencontre et dont les journalistes du monde entier s'arrachent la photographie.

Dans cette compétition tactique et sympathique, notre escadron cambrésien n'est pas en reste puisqu'il a déjà remporté par deux fois le «Tigre d'Argent», récompense suprême de cet événement (en 1994 et en 2001) et qu'il s'est vu décerner cette année au Portugal le titre de «best flying squadron».

Dans ces circonstances, on comprend qu'il est «dur de rester humble», ainsi que le signifie la devise du 01.012, en Anglais, «hard to be humble» ●

Cet article a attisé votre curiosité ? Vous voulez en savoir plus sur les traditions des escadrons Tigres ? Eh bien sachez que la Base aérienne 103 de Cambrai accueillera l'année prochaine (du 1^{er} au 8 juin 2003) la nouvelle édition du Tiger Meet et que vous pourrez admirer ces aéronefs tigrés le dimanche 8 juin lors du Meeting National Aérien qui lui succédera sur la base.



VENEZ L'ESSAYER
CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE
RENAULT CAMBRAI



Tél. : 03 27 82 96 96

200, Route de Solesmes

Bois Sciés Manufacturés
"B.S.M"

ENTREPRISE GÉNÉRALE



Rue de l'énergie 59560 COMINES
Tél. 03.20.39.28.28 - Fax 03.20.39.53.51

Charpente bois lamellé collé
Constructions industrialisées
Système modulaire



- Electricité haute et basse tension
- Automatismes
- Régulation
- Vol - Incendie
- Environnement de l'ordinateur
- Groupe de secours
- Chauffage électrique - Ventilation
- Climatisation
- Eclairage Public
- Sonorisation - Signalisation

Siège social :

19 rue René Cassin - B.P. 141
Z.A. des Chemins Croisés
62054 SAINT-LAURENT-BLANGY CEDEX
Tél. : () 321 215 200
Fax : () 321 215 201

Agences Nord :

56 rue Pasteur
59239 THUMERIES
Tél. : () 320 904 000
Fax : () 320 904 001

74 rue de Valenciennes
59230 SAINT-AMAND-LES-EAUX
Tél. : () 327 333 200
Fax : () 327 337 201

Agence Pas-de-Calais :

Rue Delbecque
62660 BEUVRY
Tél. : () 321 617 200
Fax : () 321 617 201



**L'INDUSTRIELLE DE CHAUFFAGE
ENTREPRISE**

Génie Climatique
Thermique Industrielle
Plomberie
Electricité - Automatismes - GTC

Siège Social

Immeuble ATLANTIC - 361, Avenue du Général de Gaulle
92147 CLAMART CEDEX
Tél. : 01.46.01.28.00 - Fax : 01.46.01.01.22

Agence Le Bourget

6-8, Av. de la Division Leclerc - 93350 LE BOURGET
Tél. : 01.48.37.91.22 - Fax : 01.48.37.20.53



Un détachement du 01.012 à AL KHARJ



*Un détachement cambrésien
est en permanence stationné en Arabie Saoudite
dans le cadre des résolutions de l'O.N.U.
concernant le survol de l'Irak.
Tranches de vie ...*

11 avril 2002,

il est 4h00 du matin, nous sommes 6 pilotes et 34 mécaniciens de l'Escadron de Chasse 01/012 «CAMBRESIS» à prendre le bus à l'entrée de la base aérienne de CAMBRAI. Direction l'aéroport de Roissy où nous devons retrouver une équipe similaire de l'Escadron de Reconnaissance 02/33 de REIMS. Nous embarquons dans un Airbus A310 de l'Armée de l'Air en direction de l'Arabie Saoudite. Après six heures de vol, nous nous posons sur une base aérienne saoudienne en plein désert, à proximité de la ville d'Al Kharj.

Nous allons constituer le détachement «Alysse 39» au sein du dispositif allié composé d'Américains et d'Anglais. La base aérienne «Prince Sultan Air Base» (PSAB) est une base saoudienne de la taille d'un département français en plein désert. Vue du ciel, c'est gigantesque. Sur celle-ci est installé un complexe résidentiel dont les américains assurent le soutien (c'est-à-dire l'entretien et l'approvisionnement); c'est là que nous sommes logés, dans des chambres individuelles ou de 2 personnes. Deux restaurants self-service y sont installés et l'on peut y manger à tout heure du jour ou de la nuit. «Welcome in America !» serait-on tenté de dire.

On y trouve également un supermarché US ainsi qu'un restaurant «Burger King», une pizzeria, un glacier et quelques échoppes dont un coiffeur. La main d'œuvre est essentiellement Pakistanaise ou Asiatique encadrée par des sous-officiers américains. Un gymnase climatisé composé d'une salle multisports, d'une salle de musculation et de deux salles de squash compose le point central des équipements sportifs, complétés par une piscine en plein air ainsi que des terrains de sports collectifs.

A 25 minutes de là, par la route, on atteint la partie «aérodrome» de la base avec un ensemble de préfabriqués composant «opstown» (village des opérations), un autre ensemble, royaume de la mécanique avions nommé «maintenance city» et bien sûr l'immense piste de 4000 mètres de longueur ainsi que le non moins gigantesque parking avions. Ici encore il y a un self-service, c'est d'ailleurs celui qui sert les meilleurs cookies au chocolat du site. Les Français en sont friands.

Une fois le décor planté, un rapide échange de consignes avec nos prédécesseurs de la base d'Orange et nous voilà partis pour huit semaines de détachement. Alors que les Américains et les Anglais volent sur l'Irak quasi quotidiennement, nous faisons des missions d'entraînement au dessus du territoire saoudien.

Les cinq Mirage 2000 et les trois Mirage F1CR effectuent des missions dans une grande zone de combat où les restrictions de vitesse et d'utilisation des leurres dues au survol des zones habitées en métropole n'existent pas. Les scénarios sont variés et comprennent généralement huit avions. De temps en temps, les F15 et F16 américains viennent s'entraîner avec nous.

Les mécaniciens préparent les avions dans des conditions difficiles; la température est régulièrement supérieure à 40°C et les dépannages doivent parfois être faits au petit jour afin que les pièces mécaniques soient froides.

PSAB abrite ainsi une véritable petite ville bâtie sur le modèle américain : des voitures 4X4 partout, des rues qui se coupent perpendiculairement, un cinéma sous tente climatisée où l'odeur de pop-corn vous prend à la gorge, une

grande salle où l'accès à Internet est libre 24 heures sur 24. Un journal similaire à notre Cambr'Air paraît même chaque semaine ; entre autres rubriques, l'une présente quatre «guerriers» américains qui répondent toujours aux questions : quelle est votre expérience la plus mémorable ? Qu'est-ce que vous préférez ici ? etc... Et l'on apprend ainsi que pour l'un d'entre eux, ce qu'il y a de mieux ici, c'est qu'il sera content de retrouver sa femme en rentrant à la maison, ou encore que la meilleure expérience d'une autre est d'avoir été transportée dans la voiture du général commandant la base. Sans commentaires...

Pour l'équipe, le retour n'est jamais complètement établi et à quelques jours de la fin, nous apprenons qu'un Transall ramènera la moitié d'entre nous en 10 à 15 heures de vol avec au moins deux étapes, alors que le reste du détachement profitera d'un autre avion d'ici une dizaine de jours. On se prend déjà à rêver à la cuisine française et à un bon gueuleton... Ça sent bon l'écurie ●

*Cne Jabot
EC 01.012 "Cambrésis"*





12-YR



L'ESCADRON DE CHASSE

01.012 «CAMBRÉSIS»

PARRAINE LA PROMOTION 2001 DE L'ECOLE DE L'AIR



La promotion 2001 au complet devant un Mirage 2000 de la Base aérienne de Cambrai

*Pour tout
renseignement
concernant
l'Ecole de l'air
contacter :*

*le Bureau
Air Information
30 bis
rue de Thionville
BP46
59009 LILLE CEDEX*

*Tél :
03.20.55.25.41*

L'apprentissage scolaire indispensable au diplôme de l'Ecole de l'air occupe pleinement l'univers des jeunes «poussins» (c'est ainsi que l'on surnomme les étudiants en première année car ils sont tout juste sortis de l'œuf) de la promotion 2001. En débarquant cette année avec 10 Mirage 2000 C RDI, l'Escadron de chasse 01.012 «Cambrésis» leur a apporté cette part de rêve qui leur manquait. Passer la journée avec eux et parrainer la promotion fut une excellente façon de motiver ces futurs cadres de l'Armée de l'air.

C'était une occasion de rencontrer les élèves, de leur parler de la vie des unités, et de faire partager notre passion pour le vol.

Nous en avons profité pour offrir à trois «poussins» un vol sur «pointu bi-sonique». Ces quelques chanceux ont pu connaître les joies des manœuvres de combat à vue, de la navigation à basse altitude, et des troubles d'estomac !

A l'issue, le sport étant toujours une bonne façon de tisser des liens, nous nous sommes retrouvés tous ensemble à l'occasion d'une partie de football, remportée évidemment par l'escadron !

Enfin, nous avons scellé ce parrainage par un court cérémonial suivi du traditionnel «pot de la Chasse», puis d'un dîner au mess des élèves. Ce fut l'occasion d'échanger quelques cadeaux et ponctuer cette soirée de chants et discours enflammés.

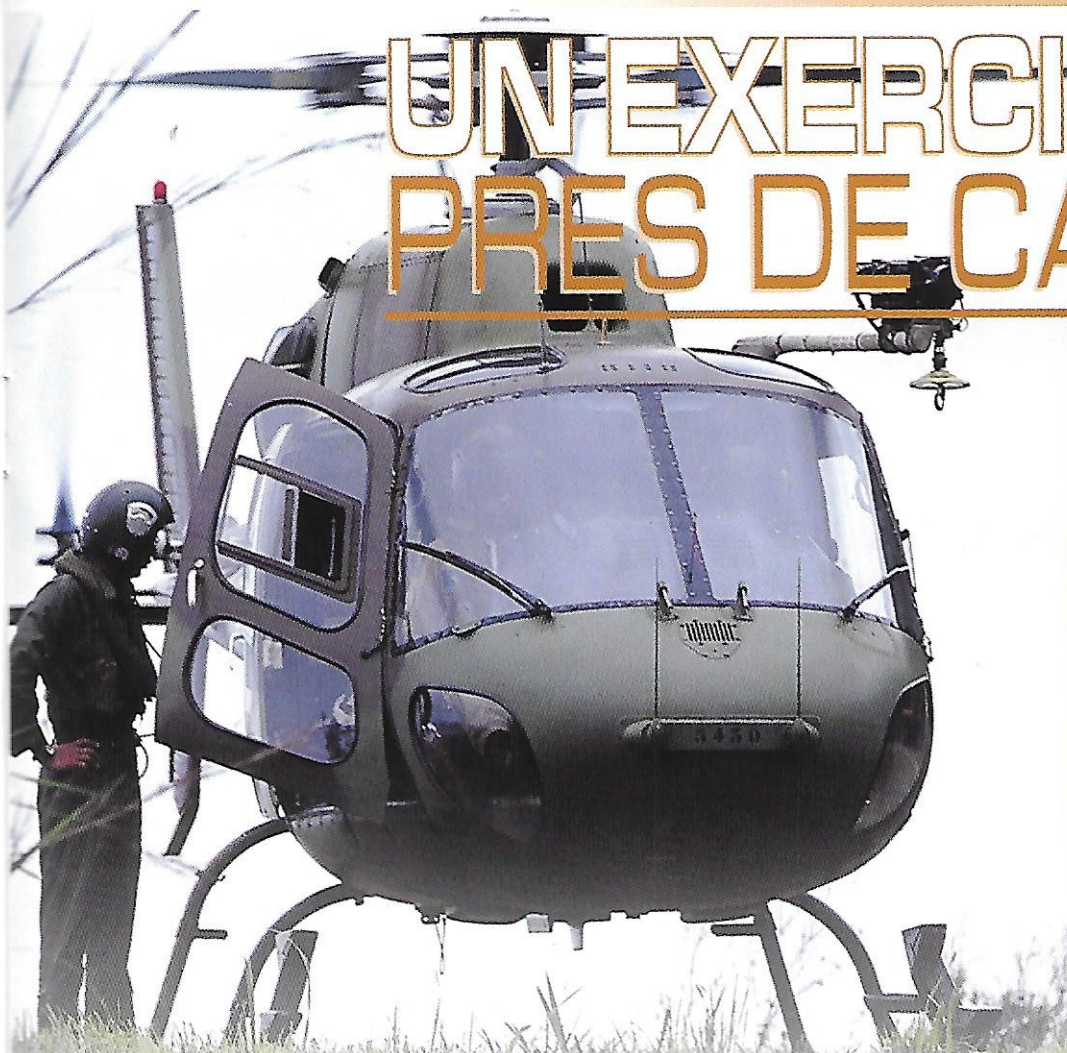
L'escadron est heureux d'avoir pu contribuer au rayonnement des unités navigantes en la «Mecque» de Salon de Provence ; d'avoir pu montrer aux jeunes recrues que l'Ecole de l'air est le passage vers une vie active passionnante●

Lcl Bader EC 01.012





UN EXERCICE SAR PRES DE CAMBRAI



Cockpit du Fennec



Exercice de treuillage en Fennec



Posé d'un Fennec en zone boisée

L'une des missions de l'EH (Escadron d'hélicoptères) 03.067 PARISIS, basé à Villacoublay, est d'assurer une alerte SAR (Search and Rescue : Recherche et Secours) au profit de tous les aéronefs civils et militaires.

Pour entretenir cette «qualif» (compétence), notre équipage composé de deux pilotes, d'un mécanicien treuilliste, et d'une infirmière, est prévu en vol pour un entraînement treuil classique à 7h30Z (8h30 heure locale), dans les zones habituelles. A 7h15Z notre leader pil, l'équivalent du drille en escadron de chasse, nous remet deux enveloppes cachetées. La première nous informe qu'un pilote de Mirage 2000 de Cambrai s'est éjecté ; il faut immédiatement déclencher une mission SAR à son profit. Les coordonnées présumées du crash nous sont communiquées. La deuxième enveloppe est à ouvrir une fois le pilote retrouvé. Bien sûr, il s'agit d'une mise en scène destinée à tester notre réactivité.

A 7h35Z, nous décollons à bord d'un hélicoptère Fennec en direction d'Arras, après avoir tracé nos cartes, posé nos plans de vol et effectué un briefing rapide.

En un peu moins d'une heure nous localisons le pilote éjecté, entre Arras et le village de Mont-saint-Eloi dans le Pas-de-Calais. Nous découvrirons ultérieurement que ce rôle est joué par notre médecin chef. Poser l'hélico s'avère rapidement impossible à cause des arbres, et nous décidons de treuiller l'infirmière. Elle est chargée de prodiguer au pilote les secours d'urgence, et d'effectuer le premier diagnostic médical qu'elle nous transmettra par radio. Il est temps d'ouvrir la seconde enveloppe. Nous apprenons ainsi que le pilote est dans un état qui autorise son treuillage, mais qui nécessite son transfert vers l'hôpital le plus proche. Le treuilliste remonte donc le blessé suivi de l'infirmière, et aussitôt

fait nous mettons le cap sur la DZ (zone de posé) de l'hôpital arrageois. Atterrissage une dizaine de minutes plus tard.

Nous réalisons enfin que le chef du service médical de Villacoublay, notre faux pilote, est l'initiateur de cette mission d'entraînement impromptue. En effet, ce dernier habite Arras, il connaît bien l'hôpital ainsi que son personnel, et pour finir, son équipe et lui s'entraînent et prennent l'alerte régulièrement avec l'EH. L'exercice est une réussite. Depuis son éjection jusqu'aux premiers secours, le pilote de chasse n'aura attendu qu'une heure et demi, un délai tout à fait acceptable si l'on considère, et c'est le but de cette simulation, que c'est une éjection en zone boisée, uniquement accessible en hélicoptère.

Après avoir ravitaillé sur la BA 103 de Cambrai, dit bonjour à l'Adjoint Force, et acheté quelques Bêtises de Cambrai en souvenir, nous sommes rentrés à Villacoublay.

Messieurs les chasseurs,
vous pouvez être sereins,
car en cas d'éjection
le PARISIS est là
pour vous



Capitaine Moyal
EH Parisis

AVENTURES SISSONNAISES

ou la confrontation
de nos jeunes recrues
avec la réalité
du maniement
des armes de combat

Six heures du matin, le ciel est dégagé. Il devrait faire beau toute la semaine. Le S45 de Doullens s'arrête dans le sifflement des bonbonnes d'air des freins. Ils sont pile à l'heure ! Depuis une bonne demi heure, déjà, dans la cour de l'escadron de protection, règne une intense activité. On s'affaire et charge des caisses dans les camions. Puis les hommes embarquent. Ils rejoignent leurs camarades doullennais dans «l'AIR BUS» (bus de l'Armée de l'air), destination Sissonne, camp national de l'Armée de terre, pour une campagne de tir qui va se dérouler sur 3 jours.



Arrivée vers 8h00 sur le camp national, la campagne de tir commence sur les chapeaux de roue. Tous veulent s'entraîner un maximum. Le programme est serré et chacun veut faire plus que le maximum... La matinée est occupée par le tir au mortier commando de 60 mm.

Le but de cette campagne est d'entraîner le personnel au tir aux armes en détention à l'unité : mortier, grenades à fusil, fusils de précision, canon de 20 mm ; porter les tirs du FAMAS à des distances supérieures à celles offertes par le stand de tir de La Buse ; tirer en zone dégagée, en s'aérant les poumons quoi !

Les effectifs des fus.co ne suffisant pas pour monter une opération digne de ce nom, les camarades de Doullens viennent renforcer les rangs. L'unité de protection de la base aérienne de Reims est également appelée en renfort et fort heureusement elle s'entraîne toutes les semaines sur ce camp. Cet allié de poids sera la pierre angulaire, la clé de voûte, les fondations même de cette campagne de tir : réservations des champs de tir, repas, hébergement sur la base de Reims, etc. Malgré les charges inhérentes au travail de toute unité, les champenois prendront sur leur temps pour nous faciliter la tâche.

Dans l'après-midi, la plupart de nos commandos découvriront, avec crainte au début, puis avec plaisir, l'efficacité redoutable des grenades à fusil. L'émulation faisant, la peur du recul, la crainte de la blessure effacées, bon nombre d'entre eux

repassera plusieurs fois. Une instruction efficace «sur le tas» a évité des blessures d'arcades sourcilières malheureusement fréquentes lorsqu'on ne prend pas soin de sensibiliser le personnel à ce risque potentiel. Le «lance-patates» a trouvé ici des émules.

Le mercredi matin est consacré au tir au fusil. La finalité est de discerner parmi nos jeunes militaires du rang, les compétences de base nécessaires à nos futurs tireurs de précision, voire d'élite. Les résultats au FAMAS nous ayant déjà donné un aperçu, nos snipers en herbe tireront au FSAMAS 49/56 MSE. La munition est plus puissante, la portée utile est de 400 mètres et plus, le recul est conséquent, une vraie arme quoi ! Les résultats prometteurs sont à la hauteur de nos espérances. Le profil de nos tireurs commence à se dessiner, mais il y a encore du pain sur la planche ...

A ce jeu-là,
le chef aussi
montre
l'exemple
et a le souci
de rester
opérationnel.



Entraînement et opérations extérieures



Tous les tireurs spécialisés des quatre unités de protection tirent et s'entraînent à la technique du réapprovisionnement du tourelleau.

Dans le même ordre d'idées, des duels employant des armes à air comprimé (aujourd'hui célèbre «paint ball») sont organisés. Là aussi, la honte ressentie après avoir été touché fait progresser le combattant. Mais fort heureusement, à ce jeu-là, seul le moral du guerrier est atteint et la tenue de combat entachée.

Après une démonstration de lance-grenades M203 P.I. adapté sur le FAMAS et un frugal repas, les détachements reprennent la route en direction de leur base respective, les esprits apaisés et tranquilles à l'idée de constituer des troupes véritablement entraînées ●

14h00, l'escadron de protection de Saint-Dizier entre dans la danse. L'objet de leur venue, outre le prêt de matériels et équipements indispensables à l'exercice, est de s'entraîner sur un VIB (Véhicule d'Intervention Blindé) qui va cracher ses obus de 20 mm sur des carcasses de char déjà bien éprouvés par les nombreux exercices antérieurs.

Jeudi matin, les hommes quittent la BA 112 pour des activités plus tactiques, telles l'entraînement sur un parcours de tir individuel transformé pour l'occasion en parcours binôme, mieux adapté aux besoins pédagogiques des fus.co. Chacun va ainsi découvrir qu'un combattant doit pouvoir adapter sa position au poste de tir offert : muret, trou, tronc, carcasse de véhicule, mais aussi à la distance où se situe l'objectif et aux défauts de terrain qui le masquent. Apprendre à s'adapter au terrain, c'est tout un art martial ! Dans ce genre d'exercice, la tension des jeunes tireurs, la pression exercée sur eux par les moniteurs et la peur de l'échec font monter l'adrénaline.



Imperturbables, ceux-là sont visiblement habitués aux déflagrations !

*Capitaine (R) Guy MICHEL
Escadron de protection*

Pendant ce temps, sur un autre champ de tir, l'AA 52 répond par rafales au canon de 20 mm



Les cadres découvrent, et c'est une réelle nécessité, la personnalité réelle de leurs hommes. Ici, chaque combattant apprend à mieux se connaître, et donc à mieux se contrôler. Le self-control, voilà ce qu'il faut à terme obtenir.





AERO

7, Rue Angèle Richard - BP 15 - 62217 BEAURAINS
Tél : 03.21.60.94.80 - Fax : 03.21.73.01.28
Télex : SANTARA 820 127 F
Email : contactaero@santerne.fr

- ◆ Distribution HTA/BT
- ◆ Détection incendie
- ◆ Maintenance Multi services
- ◆ Contrôle par thermographie infrarouge
- ◆ Equipement de bâtiments spéciaux
- ◆ Balisage aéronautique
- ◆ Alarme-Télévision-Sonorisation
- ◆ Conception et réalisation Centrale Electrique
- ◆ Groupes électrogènes
- ◆ Réglage et contrôle des protections
- ◆ Contrôle d'accès-Sécurité
- ◆ Supervision automatisme

Les métiers du Transport et de la Logistique

Avec le SEFI,
facilitez-vous
l'emploi !

Avec l'AFT.IFTIM, leader européen de la formation Transport et Logistique, devenez:

• **TECHNICIEN SUPERIEUR EN METHODES ET EXPLOITATION LOGISTIQUE** - Niveau III/BAC+2

ou formez-vous aux métiers de :

- **AGENT MAGASINIER (Tenue de Stocks)** - Niveau V/BEP
- **CONDUCTEUR ROUTIER Marchandises ou Voyageurs (CFP)**

Pour plus de renseignements, appelez vite le

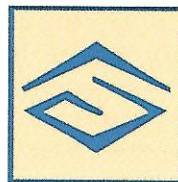
► **N° Indigo 0 825 882 882**

0,15 € TTC/ mn

www.aft-iftim.com

Une formation adaptée,
c'est un emploi assuré !

AFT-IFTIM
La formation transport logistique



société nationale immobilière



La Société Nationale Immobilière (SNI) gère près de 80000 logements sur l'ensemble de la France, dont 60% sont loués aux personnels de la Défense.

Elle propose de vous accueillir sur la ville de CAMBRAI, vous et votre famille, dans des appartements confortables du studio au type 6 duplex, à des niveaux de loyers très compétitifs, à 5 minutes du centre ville et à proximité des établissements scolaires et des commerces.

Madame Lydie THUILOT, représentant la SNI au sein de notre résidence, s'efforcera de vous apporter toute satisfaction dans vos recherches.

N'hésitez pas à la contacter au : **03 27 83 36 71**



L'ARMÉE DE L'AIR à Kaboul

Pour le personnel de la Base aérienne, le soleil ne se couche jamais. En effet, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme et en sus des opérations extérieures et intérieures du moment, trois pays d'Asie centrale - le Tadjikistan, le Kirghizstan et l'Afghanistan - accueillent des militaires de l'Armée de l'air. Si la présence dans les deux premiers est largement connue grâce aux Mirage 2000D à Manas et aux C130 du Groupe de Transport Opérationnel (G.T.O.) à Douchambe, la Force Internationale d'Assistance de Sécurité (F.I.A.S.) déployée dans la capitale afghane a compté dans ses rangs des militaires de la BA 103. Pendant trois mois, de mai à juillet 2002, j'ai participé aux opérations de la F.I.A.S. en Afghanistan, accompagné du Sergent-chef Terrier de l'Escadre Aérienne Militaire de la base de Cambrai.

A Kaboul, l'Armée de l'air s'est vue confier plusieurs missions : le contrôle avancé d'avions de combat - ce qui signifie le radioguidage des avions à partir du sol - mais aussi le transport aérien du personnel et du matériel nécessaire au soutien des 450 militaires français déployés sur cette zone. J'ai été détaché au profit du C.P.A. 10 comme contrôleur avancé. Cette mission consiste à guider des avions de combat à partir du sol afin de limiter au maximum les dommages collatéraux. Le Sergent-chef faisait quant à lui partie du Détachement de Transit Interarmées. Pendant trois mois, il a chargé et déchargé des dizaines d'avions de tout type, assurant ainsi l'approvisionnement de la F.I.A.S.

Parallèlement, la France s'étant engagée à former l'embryon de l'armée nationale afghane, un C130 français a transporté plusieurs centaines de nouvelles recrues depuis les terrains de Mazar e Sharif, Herat et Kandahar vers Kaboul, lieu d'implantation de l'académie militaire. La sécurité de l'avion et de l'équipage était sous la responsabilité des « fuscos » de Kaboul (C.P.A. 10) et de Douchambe (groupe de protection) qui ont effectué plusieurs missions sur un mois.

Dans un climat tendu, nous avons inlassablement désarmé et fouillé les passagers afghans et tous leurs effets personnels. Armes, munitions et autres objets interdits ont été conditionnés pour le vol. Simultanément, la protection de l'avion était assurée par les fuscos.

S'inscrivant dans une politique d'aide à la reconstruction de ce pays anéanti par le régime des Talibans, cette mission a contribué aux bonnes relations des armées afghane et française.

Ces trois mois à Kaboul m'ont par ailleurs permis de découvrir un pays hors norme (aux yeux d'un occidental comme moi), des paysages extraordinaires et d'apporter ma participation à une coalition qui perdure depuis plus de vingt ans ●



Fouilles minutieuses des passagers afghans de l'avion C130 français



*Cne Cruzet
Escadron de protection*

DASSAULT

**Une petite entreprise
«à la française»
qui ne craint pas les
géants anglo-saxons**

La base aérienne 103 a été accueillie sur le site Dassault de Seclin, afin de découvrir le procès de production industrielle de cette petite unité spécialisée dans l'usinage à grande vitesse de structures d'avion comme l'aérofrenin du Falcon ou les éléments de voilure du Mirage 2000 et surtout le cadre 30 du Rafale dont l'Armée de l'Air sera très prochainement dotée.

Le directeur du site s'est attaché à présenter le savoir-faire de haut niveau de son personnel et un équipement à la pointe de la technologie. Cette visite a permis de découvrir une entreprise charismatique à la culture toute familiale et bien française, qui ne l'empêche pas d'être une référence mondiale.

Tout à fait unique en son genre lorsque que l'on examine son capital social (la famille Dassault et son groupe détiennent

près de 50% du capital tandis que 4,34% seulement de celui-ci est placé en bourse) et sa taille. Dassault cherche à diffuser l'image d'une entreprise modeste mais malgré tout leader de l'industrie aéronautique. En 1986, cette entreprise comptait encore 15200 personnes contre 8500 salariés aujourd'hui. A titre de comparaison, Boeing en compte plus de 180 000 ! Une diminution des effectifs a été décidée pour les adapter à la conjoncture économique. A l'opposé de ses concurrents, Dassault aime manifestement cette idée de «small is beautiful».

Le nom même de cette entreprise évoque à lui seul un pan important de l'histoire de l'aviation militaire moderne, mais il est important de savoir que ce type de production ne concerne désormais que 30% de son activité. Dassault effectue en effet 70% de son chiffre d'affaires dans l'aviation civile, représentant 50% du marché mondial de l'avion haut de gamme (de type Falcon) et 17% du marché civil mondial pour les autres segments d'affaire.

Les prises de commandes d'avions Falcon ont triplé en trois ans, de 1996 à 1998. Ce type d'avion assure aujourd'hui une bonne part de l'activité Dassault.

La famille Dassault «aime» l'Armée de l'air, il n'y a pas d'autre mot. Olivier Dassault est d'ailleurs passé par l'Ecole de

l'Air avant de rejoindre l'entreprise de son grand-père.

Les relations entre la BA 103 et le site de Seclin devraient très prochainement s'amplifier avec la signature d'une convention de partenariat concernant les ressources humaines. Des échanges de personnel au savoir-faire très précieux - en matière de chaudronnerie notamment - pourraient en effet permettre aux personnes concernées, par le biais de stages à durée limitée, de découvrir de nouveaux procédés de production et un rythme de travail différent.

De nombreux salariés du site Dassault de Seclin ont effectué leur service militaire sur la base aérienne de Cambrai et en ont gardé un excellent souvenir. L'accueil qui a été réservé aux militaires lors de cette visite n'en a donc été que plus chaleureux ●



*Découverte pour les militaires des ateliers
d'usinage aéronautique du site Dassault de Seclin*



Le partenariat entre Airbus France et l'Armée de l'air a pris une nouvelle dimension depuis le 5 juin 2002. En effet, en parallèle des études menées actuellement sur les possibilités d'accueillir l'avion Beluga à Cambrai (afin d'y charger des tronçons de l'A380 produits à Méaulte), le Colonel Laurent, Commandant de la Base aérienne 103, a signé un accord avec Gérard Lelba, Directeur du site d'Airbus France à Méaulte et Philippe Vanwynsberghe, directeur du lycée professionnel privé Henri Potez, concernant le personnel.

La base propose ainsi des possibilités de recrutement de jeunes diplômés des métiers de l'aéronautique de ce lycée placé sous la tutelle de la Société Airbus France, tandis que cette dernière facilitera la reconversion professionnelle des militaires qui souhaiteront s'orienter vers le secteur de la construction aéronautique.

Airbus France, qui doit faire face à un ralentissement provisoire de ses activités, souhaite ainsi «placer» ces diplômés au savoir-faire très pointu en attendant une reprise du secteur aéronautique qui a souffert des événements du 11 septembre. L'Armée de l'air quant à elle trouve le moyen de répondre en partie à ses besoins de recrutement en Militaires Techniciens de l'Air.

Cette signature témoigne de la volonté d'ouverture des armées sur le monde de l'entreprise. Le Directeur du site de Meaulte n'a pas manqué d'évoquer l'agréable accueil qu'il reçoit toujours des militaires de l'Armée de l'air ainsi que la satisfaction qu'il éprouve à travailler avec eux. Avec une ironie non dissimulée, il espère que «ses jeunes» ne se plairont pas trop dans l'armée puisqu'il espère les récupérer au terme de leur contrat. Assurément, ces jeunes jouiront d'une très bonne première expérience professionnelle dans l'Armée de l'air qui saura tirer profit de leur compétences.

Le lycée Henri Potez est une école d'apprentissage qui, avec le lycée professionnel privé de l'industrie aéronautique de Toulouse, forme aux métiers de l'aéronautique. Plus de 900 professionnels ont déjà été formés dans ce lycée depuis 1947. Ils représentent donc tous deux un vivier intéressant pour le recrutement de techniciens. C'est pourquoi, d'autres rapprochements pourront certainement avoir lieu entre d'autres bases aériennes et Airbus France ●

**BA 103
et AIRBUS,
une coopération
élargie**

.....Dassault... Airbus...



UN BELUGA VOLE LA VEDETTE AUX OISEAUX ET TIGRES DE CAMBRAI

Les contacts pris par la direction du site AIRBUS de Meaulte avec le Colonel Laurent, Commandant de la base aérienne de Cambrai, ont conduit, le jeudi 21 mars dernier, au premier atterrissage du Super Transporter A300-600 ST sur la piste de la base 103 de Cambrai.

Cette opération d'envergure, puisqu'elle concernait ce mastodonte que l'on surnomme «Beluga», avait pour objectif de vérifier la compatibilité des infrastructures de la base avec les exigences techniques de l'avion. Ceci, avant d'engager une démarche officielle d'utilisation ponctuelle des installations par cet aéronef spécialement construit par AIRBUS pour convoier les tronçons entre les différents sites du constructeur aéronautique européen.

L'établissement de Méaulte transportait les pointes avant des avions AIRBUS uniquement par convois routiers exceptionnels (850 pour l'année

2001), ce qui ne sera plus possible avec le futur A380 du fait de son gabarit. Il a donc été décidé, en concertation avec l'Etat et les autorités régionales, d'initier un projet de plate-forme aéro-industrielle à proximité du site de Méaulte. La mise en service de la nouvelle piste, sur l'emplacement de l'actuel aérodrome de Bray-sur-Somme, est prévue à l'horizon 2005.

En attendant et pour transporter les éléments de fuselage de l'A380 vers le site de Saint-Nazaire, la société AIRBUS a été conduite à envisager une solution transitoire d'utilisation du Beluga à partir d'une plate-forme facilement accessible. Les premiers contacts en ce sens ont été établis avec le commandement de la base de Cambrai pour une utilisation des infrastructures de mi-2003 à la fin 2005.

C'est ainsi que ce grand et bel oiseau, seul aéronef capable de transporter 1400 m³ de

fret, a fait son apparition dans le ciel nuageux de Cambrai, sous l'œil émerveillé des habitants surpris des environs et du personnel de la base. Après diverses procédures d'approche et d'essai de piste, l'avion s'est posé sans encombre sur la piste militaire qui a résisté à son poids écrasant. Les premières inquiétudes sont donc dissipées. Cette solution temporaire pourrait ainsi recevoir l'aval des ministères compétents pour le transport routier de Méaulte à Cambrai et l'exploitation de la piste de la base aérienne 103. Seconde rencontre organisée le 22 octobre 2002, où des essais de plate-forme de chargement ont été effectués.

Cette coopération est bien évidemment passionnante pour les deux parties concernées par le projet et témoigne de l'ouverture des armées sur le monde de l'entreprise.





Rencontre

avec le Député Maire de Cambrai

La Base aérienne 103, qui se veut plus ouverte à son environnement immédiat, a fait le choix pour son nouveau magazine d'un titre plutôt évocateur. Cambr'Air succède ainsi à Flash 103 ; soulignant les liens forts qui unissent la base à la ville de Cambrai.

François-Xavier Villain, Député Maire de la ville, a accepté – pour les néo-cambrésiens notamment – de se présenter et d'évoquer les rapports que sa ville entretient avec la BA depuis maintenant 50 ans.

Cambrai, ville d'adoption ?

F-X V. : «Je suis un Picard né à Abbeville. Vous savez, c'était encore à l'époque où les femmes allaient accoucher dans leur famille. Mais j'ai grandi à Cambrai. Cela dit je trouve que la Baie de Somme est le plus beau pays du monde même si, avec toutes mes activités je n'ai malheureusement plus le temps d'y aller.

Je suis resté à Cambrai jusqu'à la Terminale puis je suis allé à Sciences Po Paris. C'était en 1968, j'avais 17 ans et j'étais fasciné par les événements de l'époque. Mes parents ont eu peur pour leur petit et je suis donc allé étudier deux ans à la faculté de Droit à Lille. Je suis retourné à Paris pour les finir et suis revenu à Cambrai pour y exercer mon métier d'avocat.»

Ne regrettez-vous pas votre vie d'avocat ? Je crois savoir que vous étiez le plus jeune avocat de France lors de votre prestation de serment.

F-X V. : «En effet, j'avais 22 ans, mais j'avais bénéficié d'une mesure récente qui m'a été favorable pour gagner du temps dans le cursus. Je me suis associé avec mon frère à Cambrai. Jusqu'à ces derniers mois je travaillais à peu près à mi-temps. Depuis mon élection comme député, je ne suis plus avocat que quelques heures par

semaine, m'occupant notamment de la comptabilité du Cabinet. Ce métier d'avocat que j'exerce depuis 30 ans est trop prenant pour être compatible avec mes mandats actuels, Peut-être le retrouverai-je un jour.»

D'abord Adjoint au Maire, puis Conseiller Général, Maire et maintenant Député Maire, qu'est-ce qui vous a poussé à entrer dans la politique ?

F-X V. : «La politique ! Je suis tombé dedans tout petit. A 10 ou 12 ans, je lisais déjà le journal, dévorais les comptes-rendus de débats et connaissait l'actualité politique. A 15 ans, je participais aux campagnes électorales au sein de mouvements de jeunes. J'ai donc su très tôt ce que je voulais faire.»

Quels sont vos grands projets d'avenir pour la ville de Cambrai ?

F-X V. : «Il y en a plusieurs, d'importance variable mais qui me tiennent tous à cœur. Il y a, entre autres, la création d'un pôle national de défense civile et de lutte contre les effets du terrorisme qui s'installera dans l'ancienne caserne Mortier : une vraie chance pour la ville en terme d'image et de retombées économiques. On a pour la première fois à Cambrai la démonstration d'une décentralisation administrative significative. De plus, cela nous arrange un peu car la municipalité ne savait pas trop quoi faire de ce site immense dont l'aménagement allait coûter très cher. Un autre projet, celui du Stade Nautique Liberté qui consistera en la création d'un centre nautique aux abords de l'ancienne piscine. Fin 2004, Cambrai aura donc un bassin de grande taille comptant 10 lignes d'eau pour la natation sportive, un autre pour l'apprentissage de la natation, des aires de jeux, des espaces soins, etc. Par ailleurs, le théâtre municipal ouvrira en 2003. Quant au train, nous

faisons tout notre possible auprès de la SNCF pour que les liaisons vers Lille et Paris se modernisent et se multiplient.»

Quelles sont les conséquences de la présence de notre base aérienne à proximité de votre ville ? Faisons-nous bon ménage ?

F-X V. : «La BA 103 est un opérateur dynamique sur la scène locale du fait de son impact économique. Cela se matérialise dans les domaines du logement, associatif, scolaire, des crèches, des commerces, etc. Tout le monde a conscience de l'intérêt économique de la base mais ce n'est pas la seule raison de notre attachement pour elle. C'est en réalité une véritable fierté pour les Cambrésiens que la base soit située dans la région. Beaucoup y ont d'ailleurs effectué leur service militaire et en gardent un bon souvenir. Votre présence et votre activité aérienne nous rassurent. La BA 103 et Cambrai ont toujours témoigné d'une attention réciproque qui a porté ses fruits.»

Un vol en Mirage 2000. Déjà fait, rêve à accomplir ou pas question ?

F-X V. : «NON ! ... et très honnêtement je n'en ferai jamais. Je n'aime pas vraiment ça. Un vol dans un avion de l'aéroclub de Niergnies-Cambrai m'a suffi. J'ai ainsi pu survoler ma ville.»





Mutuelle Nationale Aviation Marine
**Donnez un sens
à votre vie**



Le choix

Trois niveaux de garantie pour une couverture complémentaire adaptée à vos besoins

La sécurité

Plus de 50 ans dans la Mutualité.

Les plus

Cautionnement de prêts, assistance à domicile, avec la MNAM c'est plus rassurant.

Pour en savoir plus, contacter Monsieur LAGRANGE

MNAM - 8 rue Sainte-Catherine
 BP 422 - 54001 NANCY Cedex
 Tél. : 03.83.37.25.00
 Fax : 03.83.31.53.59

Pour recevoir une étude personnalisée, remplissez vite le coupon réponse ci-dessous et retournez-le à l'adresse ci-dessus.



Nom :
 Prénom :
 Né(e) le :
 Adresse :

 Téléphone :

Mutuelle régie par le code de la Mutualité
 Inscrite au Registre des Mutuelles sous le N° 414 261 032



La Banque des Agents de la Fonction Publique

Née de la volonté conjointe de la Mutualité Fonction Publique et de ses mutuelles affiliées, la Banque Fédérale Mutualiste est une banque différente des organismes financiers traditionnels.

Elle vous propose, en partenariat avec la Société Générale, une gamme de produits aux meilleures conditions :

- **Un compte avec RIB invariant :**
 Un numéro de compte pour toute la vie, même si vous changez 10 fois de ville ou d'agence... Très utile pour les fonctionnaires mutés régulièrement.
- **Prêts à la consommation :**
 Prêts personnels Mutualistes.
 Pas de frais de dossier, pas de retenue ni frais d'adhésion.
- **Prêts à l'habitat** (prêts consentis par la Société Générale) :
 Taux fixes ou variables. Taux d'assurance spécifique. Frais de dossier réduits.
 Possibilité de transfert sur une nouvelle acquisition.
 Possibilité de caution de votre Mutuelle.
- **Et l'accès à l'ensemble des produits et services de la Société Générale.**

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à prendre contact avec le correspondant BFM dans l'agence Société Générale :
Elodie DEFACHE. Tél. : 03 27 72 57 04
 9, rue du Général de Gaulle. 59400 Cambrai

Faire
 de la banque
 autrement



Centre de contacts :

▶ N° Indigo 0 825 00 40 00

(0,15 € TTC la minute à partir d'un poste fixe)

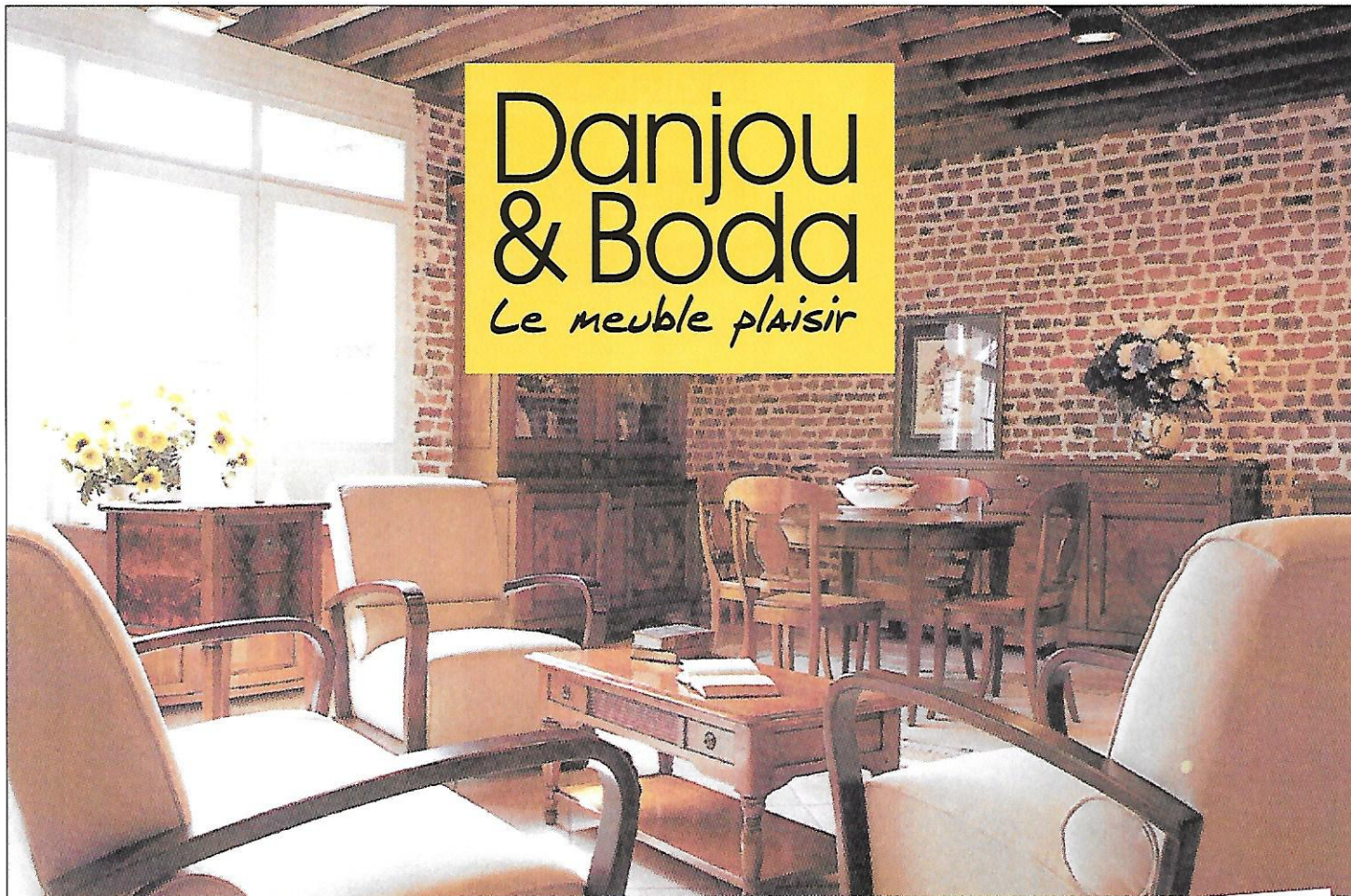
à votre disposition de 9h à 19h



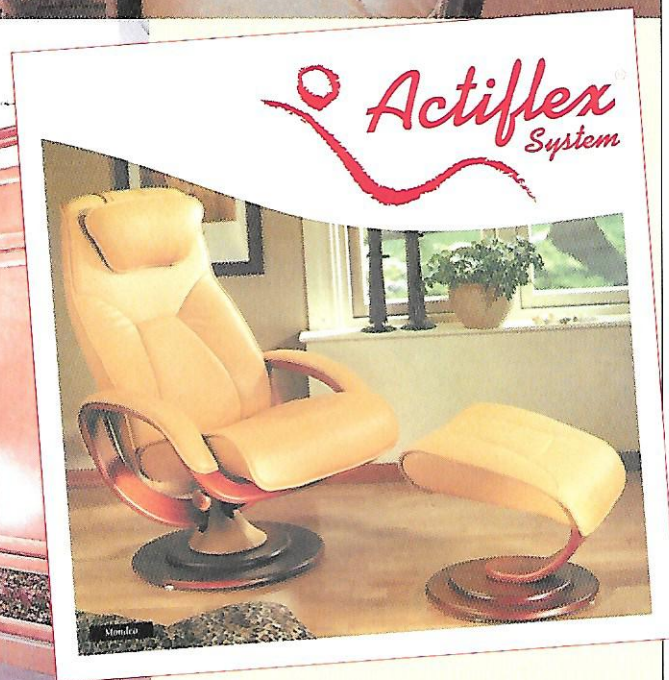
Partenaire du groupe Société Générale

Danjou & Boda

Le meuble plaisir



Cuisine sur mesure



Meubles Danjou & Boda : Route Nationale Valenciennes/Cambrai - Autoroute Paris-Valenciennes - Sortie Hordain 59141 IWUY
Du lundi au samedi 10h/12h - 14h/19h - Les dimanches d'ouvertures exceptionnelles 15h/19h

BOUTIQUE MEUBLES : Tél. : 03 27 37 92 49 - VOTRE CUISINISTE : 03 27 37 58 06

SAV : 03 27 37 96 49 Fax : 03 27 79 62 74

REMISE PERMANENTE DE 20%*

sur tout le magasin pour le personnel de la B.A 103

*Hors promotion et sur présentation de ce magazine.